



## L'ONOMASTIQUE OU L'ETUDE DES NOMS PROPRES

MARIANNE MULON

Mardi 8 novembre 1988

Mardi 8 novembre, Marianne Mulon, Conservateur en Chef de la Bibliothèque Nationale, Chargée de la Section Onomastique\*, nous a parlé de cette spécialité.

\*  
\* \*

Actuellement, on porte officiellement un ou plusieurs prénoms fixés par l'Etat Civil ainsi qu'un nom de famille, et parfois, non officiellement, et pour certain un surnom.

On peut **changer de patronyme** en s'adressant au gouvernement; certains le font car leur nom est devenu ridicule ou malséant : Vescon en Breton veut dire Vicomte, Van de Put en Flamand veut dire Dupuis. Certains patronymes étaient malséants mais ne le sont plus depuis longtemps, Vidocq, Pédauque, et on ne reconnaît pas dans le nom de l'inventif Préfet de Paris Monsieur Poubelle son ancêtre à la "Peau belle".

Certains désirent se **fondre dans la société** où ils vivent. Leur nom peut être difficile à prononcer : Zylberztejm → Zilber, ou plus connus de nous Jazy..., Kopa, fils de mineurs polonais installés en France pour la reconstruction des mines du Nord.

D'autres veulent perpétuer le prénom-nom d'un ancêtre illustre et ainsi **anoblir leur nom** : Lebrun, les descendants du Président se font appeler J. ou P. Albert-Lebrun.

### Origine du nom

#### 1) - Les noms gaulois :

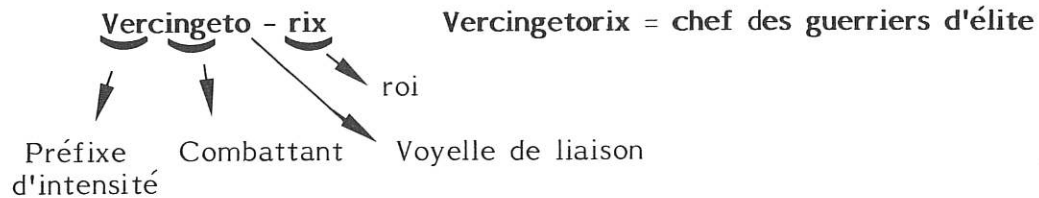
On ignore bien des choses sur le sens des anthroponymes\* gaulois car on ne possède de la langue qui les a formés que des débris finalement peu nombreux.

On connaît les noms gaulois par les auteurs grecs qui ont visité la Gaule avant la conquête romaine, par les historiens latins, César notamment et par les marques de potiers.

De même que le gaulois ne disparut pas immédiatement après la chute d'Alésia, les noms de familles celtes continuèrent à être usités à l'époque gallo-romaine et ne furent abandonnés que peu à peu.

Les noms simples gaulois sont en petit nombre ; on ne rencontre que quelques noms du type **Sarus** ou **Galba**. Les noms gaulois les plus courants étaient les composés et les dérivés.

**Rix** : "chef" ou "roi". Ce terme était sûrement donné avec une valeur religieuse et pour attirer le succès sur celui qui le portait ; parmi ces noms, les plus connus sont :



Les anthroponymes gaulois ne sont pas arrivés jusqu'à nous.

## 2) - Les noms gallo-romains :

Dans la Gaule nouvellement conquise, s'installèrent des administrateurs romains qui y firent souche. Fonctionnaires et marchands apportèrent aux Gaulois leurs noms latins. Ces noms furent adoptés peu à peu par les nobles gaulois d'abord, par l'ensemble de la population ensuite.

Ce nouveau système anthroponymique pour les Gaulois est le système latin à trois noms :

Un **praenomen** (le prénom) : **Marcus** ou **Caïus**

Un **nomen gentilicum** (le gentilice ou nom de famille) : **Tullius** ou **Julius**

Un **cognomen** (le surnom) : **Cicero** (pois sec) ou **César** (tiré du ventre de sa mère).

Les plébéiens ne portaient généralement que deux noms, n'ayant pas de cognomen.

Les notables gaulois tendirent à latiniser leur état-civil. Généralement, ils conservaient leur nom gaulois dont ils firent tantôt un surnom, tantôt une sorte de "gentilice". Les gens des classes moyennes adoptèrent eux aussi la manière onomastique latine : les potiers, bien que parlant gaulois, avaient presque tous des noms latins. Dans la conversation quotidienne, les surnoms étaient seuls utilisés. Sous l'Empire, ils se multiplièrent.

Cet usage devait périr au Vème siècle, date où le système anthroponymique latin disparut devant les invasions germaniques.

\*

\* \*

Dans l'anthroponymie française actuelle, ils ont survécu en s'insérant comme noms de baptême ou noms de famille. Portés par les premiers chrétiens et par les Saints, ils sont ainsi parvenus jusqu'à nous.

Les noms choisis de bonne heure furent les noms d'apôtres et les noms dits mystiques. Les martyrs qui portèrent ces noms (Saint-Laurent au III<sup>ème</sup> siècle, par exemple) leur donnèrent une popularité qui a aidé à leur survie.

### 3) - La période franque (V<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècles) :

Après l'effondrement de l'Empire romain, on assiste à un bouleversement historique et à une profonde transformation des désignations onomastiques. Les Grandes Invasions Germaniques ont été d'importantes migrations de populations entières et non seulement les invasions de troupes armées comme le furent celles des Romains et comme le seront celles des Normands.

L'influence germanique dans le domaine de l'anthroponymie fut très importante. Les grandes invasions provoquèrent le déclin du système anthroponymique latin à trois désignations qui fut remplacé par l'usage du **nom unique** donné à la naissance et non héréditaire.

Et cet usage provoqua également celui des noms germaniques qui remplacèrent peu à peu les autres noms et qui constituent encore aujourd'hui une part importante de nos noms et prénoms.

\*  
\* \*

**Donc les noms appartiennent à des origines diverses : anciens prénoms romains (Marius, Octavus), noms grecs (Eugenius), noms bibliques (Abel, Adam, David), noms celtiques (Genovefa, Sapandus) et surtout noms germaniques.**

\*  
\* \*

Une autre grande époque de l'anthroponymie française commença au X<sup>ème</sup> siècle, mais dès l'époque barbare elle est annoncée par plusieurs usages ; ainsi dès cette époque, certains personnages sont-ils déjà connus sous deux noms : imposition d'un nom nouveau (ainsi Clovis II avait-il pour nom de baptême Clotaire)..

Formés comme les noms gaulois, les noms de personnes germaniques se divisent en 3 groupes :

- a) - les composés à 2 éléments.
- b) - les dérivés.
- c) - les hypocoristiques\* à consonne géminée\*

Formés de deux éléments, les noms composés pouvaient connaître des combinaisons innombrables :

Les adjectifs sont du type :

Athal - : noble  
Bald - : hardi  
Hardu - : dur

Les substantifs sont :

Hug - : courage  
Magi - : force  
Bera - : ours  
Ragin - : conseil  
Gairu - : lance

gairu hardu → Girard

bientôt suivi de toutes les dérivations linguistiques et locales

### L'époque féodale -

Avec le X<sup>ème</sup> siècle, commence la période du **double nom**, qui s'étendra jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle ; peu à peu un surnom vient s'ajouter au nom de baptême, et ce surnom – origine, profession, caractère physique ou moral – deviendra notre nom de famille.

Vers la fin de l'époque carolingienne, on commence à ajouter au nom de baptême un **surnom** qui permet de préciser le caractère spécifique des individus et, par là, d'éviter les homonymies et les confusions.

- On ajouta au nom de la personne le nom de son père ou de sa mère précédé de **filius**.

- On fait suivre le nom de la personne d'un nom de lieu précédé de la proposition **de**.

- On utilisa un sobriquet ou un nom de métier, d'origine...

Cette apparition du surnom se manifesta de diverses façons : (telle personne pouvait d'ailleurs changer de "nom". Jean **Le Forgeron** dans tel ville d'Anjou était Jean **Lefèvre**, arrivant dans une ville où son métier ne le caractérisait pas, il devient Jean **Langevin**).

A partir du XIII<sup>ème</sup> siècle jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle, le surnom devient héréditaire. Il apparaît dans les actes de la vie civile (dès 1169, on trouve des **Epaulard** "aux larges épaules") mais sera définitivement fixé avec l'instauration de l'Etat Civil (1539).

## L'époque moderne -

L'ordonnance de François Ier fixa par l'obligation de l'écrit, l'orthographe des noms de familles sur le territoire des rois de France. La transformation de l'ancien nom de baptême – le nom – en simple prénom et la transformation du surnom en nom de famille – transformations qui renversaient le système existant dans lequel ce que nous appelons le prénom était le nom véritable – coïncide à peu près avec l'organisation de l'Etat Civil décidée par François Ier en 1539.

Le processus, engagé au siècle précédent et soutenu par la décision de l'autorité royale, aboutit au cours du XVIème siècle au système qui est le nôtre.

**Le nom de famille** étant fixé par son caractère héréditaire, il est nécessaire, dans le nouveau système, de choisir un ou plusieurs **prénoms**.

Le choix du prénom est passé par diverses modes. L'usage qui consiste à donner deux ou plusieurs prénoms à un individu se répandit en France au XVIème siècle, le clergé recommandant que l'on mît le nouveau-né sous la protection de plusieurs Saints.

Après l'ordonnance de Villers-Cotterêts, la législation s'est enrichie de quelques mesures diverses. Elle est complétée par la déclaration de 1736 : Le clergé paroissial devait conserver un exemplaire des registres d'Etat-Civil, l'autre était conservé dans les greffes de certains sièges de justice royaux. Le clergé accomplissait souvent sa tâche assez mal : on relève bien des omissions, erreurs, surcharges et ratures; sans compter les curés qui négligeaient d'écrire les actes de naissance.

Cette charge, d'abord confiée au clergé, fut proposée au XVIIIème siècle à un officier public. Le loi du 20 septembre 1792 en effet, demanda que les registres d'Etat Civil désormais fussent tenus par un officier public qui était élu par la commune. Après la Révolution, le Consulat transféra cette obligation aux maires, qui gardèrent d'ailleurs le titre d'Officiers d'Etat Civil dans l'exercice de cette tâche.

\*

\* \*

Madame Mulon termina son exposé en soulignant que chacun pouvait s'adresser aux Archives Nationales pour connaître l'origine ou les origines possibles de son nom.

## ANNEXE

On va essayer de ne pas employer de mots techniques, ni de s'égarer dans les commentaires, mais de donner à chacun l'occasion de se retrouver et de compléter ses connaissances, l'occasion aussi de compléter nos modestes indications car de larges "blancs" sont prévus à cet effet et il vous restera à y indiquer les noms de relations ou de personnalités.

### LES 4 GRANDES ORIGINES DE NOS NOMS

#### 1 - Ce sont d'anciens prénoms considérés comme protecteurs -

##### a) - Prénoms religieux :

##### . Inspirés de la Bible ou des Evangiles :

- |            |                             |
|------------|-----------------------------|
| . Abel     | Abélard, Abelin             |
| . Jacques  | Jacquard, Jacoulet          |
| . Matthieu | Madeux, Mathis, Mathé, Mahé |
| .          |                             |
| .          |                             |
| .          |                             |
| .          |                             |
| .          |                             |

##### . Demandant la protection d'un Saint :

- |             |                                 |
|-------------|---------------------------------|
| . Dominique | Demange, Domergue               |
| . Claude    | Clot, Claudel, Clodo            |
| . Michel    | Michelet, Micheau, Micoud       |
| . Etienne   | Thévenot (..iau, ..et) Etievant |
| .           |                                 |
| .           |                                 |
| .           |                                 |
| .           |                                 |
| .           |                                 |

### b) - "Totems" germaniques :

comme les indiens, ou les scouts, les Germains se donnaient les noms et les qualités d'animaux. Ils sont devenus après évolution nos noms de baptême, puis de famille.

- . Arn-Wold "Aigle qui dirige" Arnaud, Arnoult, Arnaudeau
- . Bern-hard "Ours puissant" Bernard, Benard, Bernat
- . Ger-hard "Lance puissante" Guérard, Gérard, Giraud
- . Ger-mund "Lance protectrice" Germond
- .
- .
- .
- .
- .

Après tout, cela nous rappelle les exploits de Sitting-Bull (Taureau Assis) ou les espoirs mis en Bison Futé.

### c) - Rappel des pèlerinages :

- . Au Mont-Saint-Michel Michelot, Miquelon, Miquel
- . A Rome Romains, Romier, Derome
- . A Saint-Jacques Jacquin, Jacquier

Et bien entendu tous les "Pélerin" ou "Pellegrin" dont le nom rappelle les "perigrinations".

Les "filiations" : Aumartin, Desgeorges (comme Pauwels, Johnson, Andersen, Benamou) se ramènent à ce type.

- .
- .
- .
- .
- .

## 2 - C'est ensuite la géographie :

### a) - Un site proche :

- . Transparent Dumur, Deletang, Duclos, Lessart et tous les Val... Vaux... Vallée...
- . Oublié Duplessis, Dubreuil, Lanoue, Dupleix
- . Les fausses pistes Dupuy, Verger (Berger), Couture
- . Les parlars locaux Delprat, Delpeyrou
- .
- .
- .
- .

Il convient là de faire intervenir la prononciation et l'orthographe locales. Telle personne porte 3 orthographe différentes sur ses 3 actes d'Etat Civil (naissance - mariage - décès) :

- . Bretagne (19ème siècle) Botlan et Le Botlan
- . Paris (20ème siècle) Bodelan

**b) - La végétation :**

- . les aulnes ou les vergers Delaunay, Launois  
Duvernet, Verneuil
- . les fresnes Fresnaye, Fressange, Dufresne
- . les chênes Duchesne, Chenot, Chassaing
- . les châtaigniers Châtaigneau, Castaing
- . les fougères Fougeras, Falguiere
- . les Vaisses (noisetiers) Veysse, Vaissade, Vaissière
- .
- .
- .
- .
- .

**C) - Une origine proche ou lointaine :**

a). **Le lieu-dit** : c'est souvent une extension du cas précédent

Borde (ferme, métairie) Bordier, Bordas, Bourdelin, Bourdet  
Laborderie

b). **Le village** : Duras, Bournazel

c). **la région** : Picard, Dauvergne, Langevin,  
Boulnois (du Boulonais)

. **L'étranger** Cerdan (de la Cerdagne), Flandin,  
Pagnol (ancien L'Espagnol devenu  
Les Pagnol), Lescot, Langlois  
mais attention aux Gallois, Gallot...

.

.

.

.

.



### 3) - Les métiers et la position sociale -

#### a) - Métiers disparus :

- . Parmentier : qui confectionne les parements
- . Laumaillier : aumailles : bêtes à corne donc bouvier
- . Lesueur : cordonnier
- . Bouhelier : marchand de boèles (abats) donc tripier
- . Chabrier : chevriers d'Auvergne et Boyer, bouvier du midi
- .
- .
- .
- .
- .

#### b) - Métiers transformés :

- . Chapuis (menuisier)                      Chapuseau, Chapuset
- . Mire, Mége (médecin)                      Lemire, Metge (mais Metzger est d'Alsace et signifie boucher)
- . Magnien (chaudronnier ambulancier)      Maignan, Magnant
- . Fournier                                      ne savait qu'enfourner la pâte que le boulanger plus adroit mettait d'abord en boule.
- .
- .
- .
- .
- .

#### c) - Titres ou fonctions (attention à l'ironie) :

- . La noblesse                                      Le Roy, Le Comte
- . Le clergé                                        Lévêque, Clerc, Leclerc, Moine
- . L'Administration                              Prévot, Bailly, Bayle, Sénéchal  
Lechapelain, Lecaplain
- .
- .
- .
- .
- .

4 - Enfin – mais ceci est amorcé en 3-c – la riche mine des surnoms -

a) - Physiques :

- . Transparents : Leroux, Legrand, Lebrun, Rouget, Bossuet, Chauveau, Calvet
- . Masqués : Attention aux "Brun" et aux "Moreau" qui désignent l'un le poil, l'autre la peau.
- . Oubliés : Fallet, de fauve donc roux  
Trochu, indiscret, et quand on sait que "troche" est une corne donc Cornu !  
(et Victor Hugo en avait fait le "participe passé du verbe trop choir")
- .
- .
- .
- .
- .

b) - Moraux :

- . Legagneur – qui se comprend – mais Lengaigine : le râleur !
- . Lelièvre, Connil (lapin) : c'est la vitesse à fuir.
- . Lochet, Lochard, Locard : paresseux comme une loche
- . Lavoisier, c'est l'avisé, le malin, mais Lavoissier, c'est la noisette.
- .
- .
- .
- .
- .

c) - Zoologiques :

Les personnages du Roman de Renard se retrouvent 800 ans après dans nos annuaires téléphoniques. Essayez celui de Paris :

- . Renard et Goupil (avec Le Renard et Le Goupil)
- . Mais aussi Belin, Percehaie, Malebranche, Brun
- .
- .
- .
- .

Mais la verve caustique de nos ancêtres ne doit pas nous faire oublier tous les surnoms et diminutifs affectueux qu'ils nous ont transmis. C'est par amitié que les :

- . Nicolas sont devenus      Colas, Colin, Colinet
- . Thomas                      Thomasson, Masson
- . Denis                         Denizot, Deniset, Nisard

Toutes les langues obéissent d'ailleurs aux mêmes règles :  
**4 grandes origines**, puis dérivation locale ou hypocoristique :

. qu'il s'agisse de langues de l'"Héxagone" : Flamand, Alsacien, Breton, avec peut-être plus de noms de lieux chez les Flamands, plus de noms de métiers chez les Alsaciens et les Bretons :

- . Van der Meulen      Dumoulin
- . Schneider            Tailleur
- . Muller                Meunier
- . Le Goff                Forgeron
- . Le Bellec              Prêtre

. qu'il s'agisse de langues étrangères : les Smith britanniques et les Schmidt allemands suivent l'usage de nos Fabre et Lefèvre.

. ou de langues méditerranéennes les plus proches d'origines latines (Italiens, Corses), plus lointaines (arabes) ou mélangées (Espagnol).

. il n'y a pas jusqu'aux noms d'origine israélite qui ne suivent les mêmes règles qu'ils soient venus par l'Europe Centrale (le Danube) ou par la Méditerranée (via l'Espagne).

Cette vue rapide n'a d'autre but que de vous donner un cadre où vous situer, mais nous pourrions y revenir avec plus de détails. Cependant une double conclusion s'impose déjà :

. Beaucoup de prudence, et nécessité de confirmer sa première impression par la linguistique, l'histoire et la géographie locales.

. Beaucoup d'humilité devant l'origine modeste ou brillante de nos noms, humilité accompagnée de la fierté de porter beau et bien transmettre cet héritage des siècles que nous recevons avec nos chromosomes.

\*

\* \*

## LEXIQUE

- Onomastique : Science du nom propre.
- Anthroponymie : Etude des noms de lieux comprenant :
- . Hydronymie : Etude des noms de cours d'eau.
  - . Oronymie : Etude des noms de montagne.
  - . Odonymie : Etude des noms de rue.
- Hypocoristique : Mot qui traduit des sentiments de tendresse, d'affection.  
ex : Chienchien, Nanard,... sont les hypocoristiques de chien, Bernard.
- Géminée : Une consonne géminée est une consonne longue dont l'articulation est plus forte que celle d'une consonne simple.
- Aphérèse : Ce terme désigne un changement phonétique qui consiste en la chute de l'élément initial d'un mot : **illam** a donné, par aphérèse, l'article français **la**, **autobus** a donné, par aphérèse, **bus**.

\*

\* \*